

GALERIE MINSKY

37 rue Vaneau 75007 Paris

01 55 35 09 00 www.galerieminsky.com

Arlette Souhami présente les œuvres de

Henri-Jean CLOSON

1888-1975

PEINTURES & DESSINS

« Naissance de l'abstraction 1930-1950 »

DU 18 JANVIER AU 3 MARS 2018

Né à Liège en 1888. Artiste coloriste formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts qu'il quitte rapidement. Précurseur de l'abstraction belge avec Vantongerloo, Seuphor, Engel-Pak ou Magritte.

Sur les conseils d'Anatole France, il part à la conquête de Paris dès 1918. Ses maîtres en peintures sont Cézanne, Van Gogh, Gauguin et les impressionnistes.

Il adhère au groupement artistique « Abstraction Création ». Passionné par la couleur, il élabore à la fin des années 1930 sa propre technique picturale, « la transcoloration » par laquelle la rythmique des couleurs sont inspirées par des contrepoints musicaux donnant vie et lumière à ses compositions.

Son charisme rayonnant et son exigence au travail lui valent l'estime de ses amis artistes, Herbin, Kupka, Pevsner, Aurélie Nemours ou Emile Gilioli.

Il reçut une reconnaissance officielle, avec deux rétrospectives organisées de son vivant aux Musées de Grenoble et de Liège.

Après une dernière participation au Salon Abstraction-Création. Closon part s'installer dans le Dauphiné, à Voiron, où il mène une vie d'ascète centrée sur la peinture et la nature.

Il meurt à Paris en 1975 laissant une œuvre riche de couleurs et de mouvements.



À propos de son œuvre :

Si la couleur le concerne dès son plus jeune âge, il en va de même des cadences et des rythmes dont l'étude nous rappelle que Closon pratiquait la musique. Cette importance donnée à la structure et au mouvement apparaît déjà dans tous ses premiers dessins qui préfigurent le cubisme par une déstructuration des apparences au profit du rythme. Les formes sont discontinues, les plans se confondent, le fond et l'objet ne font plus qu'un, remplissent et créent en même temps l'espace du dessin.

Couleur, cadence et rythme sont les ingrédients prioritaires de son œuvre pris en compte dès son plus jeune âge. Prolongeant et confirmant cet intérêt : sa passion jamais démentie pour Delacroix, son amour pour l'impressionnisme, son admiration pour Cézanne « *l'incomparable* », pour Gauguin, mais aussi pour Van Gogh dont la couleur irradie.

Entre 1903, année où il peint «Les Pommes», et son installation en France en 1921, Henri-Jean Closon réalise des peintures figuratives et des recherches sur l'abstraction qui indiquent des points de vue différents. Un certain nombre manifestent son intérêt pour la couleur en soi en tant que véhicule de l'expression. Ces œuvres, qu'on ne peut regrouper dans le temps, font état des recherches constamment reprises puis abandonnées.

« La couleur, vous voyez, c'est merveilleux, quand on l'aime on doit pour la servir chercher la justesse, et en la cherchant on marche forcément vers elle. »

En 1929, moment où âgé de 42 ans, Closon opte définitivement pour la peinture non-figurative. Ce passage de la figuration à la non-figuration n'implique pas comme tant d'autres, une position dogmatique. Il dit explicitement « *Il n'y a pas l'art figuratif ou l'art abstrait, il y a l'art tout court.* »

Quels sont les moyens donnés au peintre pour arriver à ses fins ? : Les couleurs dans lesquelles, selon Closon « nous baignons ». Les rythmes et cadences qui dit-il « *scandent notre marche tourmentée* ». « *Couleurs, rythmes et cadences qui sont la vie de l'Univers et qui, dans leur perfection, s'appellent pour nous Lumière.* »

La couleur développée dans l'espace crée une forme... qui la modifie. Son dessin préoccupa forcément Closon. Contrairement à Mondrian qui considère que la courbe, féminine, déséquilibre l'univers, Closon la juge indispensable à son équilibre : « *Par la courbe, on ajoute à la tension de la droite, on la valorise, tout comme le féminin valorise le masculin.* »

On le voit, Closon fait partie de ces artistes qui depuis Cézanne, insistent sur la relation plutôt que de privilégier le sujet ou l'objet. Son art se donne pour mission de construire et d'instruire en même temps. Il souhaite une mise en évidence le « *mervoyeux* », c'est à dire ce qui réveille la faculté de voir.

CHRISTINE
PAULVÉ

attachée de presse

Tel : 06 80 05 40 56
www.christinepaulve.com
christinepaulve@me.com

D'après un texte de Guy Vandeloise, janvier 1999